L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 26 NOVEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Au retour annuel du Jour National d'Actions de Grâces, c'est fête partout aux Etats-Unis; l'on se range à la proclamation du Président, même s'enl-on pas trop à se loner des faits accomplis pendant l'année écoulée.

C'est à la date du 26 novembre—aujourd'hui—que M. Harrison a fixé ce concert d'hommages et de gratitude; et les directeurs de théâtres profitent de cette consécration officielle pour offrir deux tentations au public: matinée, soirée.

Vous le savez l'administration n'a pas laissé échapper l'occasion; elle aussi aura ses deux spectacles: à midi, à huit heures.

Si magasins, bureaux, institutions diverses y mettent de la bonne volonté et donnent tôt congé à leurs employés, la représentation diurne aura certainement un fort contingent d'hommes; mais on supposant que celui-ci ne répondra pas à l'attente, il est présumable que la salle sera encore fort joliment garnie par la partie féminine.

Cette clientèle-là est en effet très fidèle cette année: pas une matinée où elle n'ait rempli l'Opéra et nous nous plaisons à espérer que cette fois de la matinée elle ne disparaîtra pas sitôt, si détachera un groupe assez important encore pour valoir remettre à celle de ce jour.

Pour la première fois, cette saison, la *Favorite* sera donnée en matinée et les artistes qui figurent sont la sûre garantie que l'exécution en sera son prix:

Fernand.....M. Verbèse
Léonore.....Mme Duvivier
Alphonse.....M. Guillemot
Balthazar.....M. Dalin
Inès.....Mme Made

Au second acte, grand divertissement, avec les trois danseuses, et le corps de ballet.

Le soir, reprise de *Guillaume Tell*, dont nous répétons la toute engageante distribution:

Arnold.....M. Paulin
Guillaume Tell.....M. Roy
Walter.....M. Bordeneuve
Gessler.....M. Dalin
Mathilde.....Mme Vieusse
Jemmy.....Mme Vallier
Hedwige.....Mme Duvivier

Divertissements au premier et au troisième acte.

Ce titre: *Guillaume Tell* garde toujours son immense prestige; toujours l'œuvre est une des puissantes attractions du répertoire.

De plus elle est remise à des interprètes excellemment posés devant notre public, et enfin l'on est fort curieux d'y entendre M. Paulin, qui sera bientôt appelé à chanter aussi ce redoutable rôle d'*Arnold* sur la redoutable scène de l'Opéra de Paris.

On a pu remarquer que dans la distribution donnée plus haut, nous avons omis le rôle de *Pêcheur*; nous ne savons encore en effet qui en est chargé: M. Rousamond, M. Jahn?

Académie de Musique.

C'est plus que jamais la semaine du rire à l'Académie de Musique, grâce à la bande de comiques dont M. Geo Wilson s'est entouré. Elle est nombreuse, elle est complète et la partie des *interlocuteurs* et celle du vaudeville burlesque sont confiées à des sujets rompus aux planches et qui toujours ont de fort amusantes choses dans leurs spécialités. Nous avons dans leurs représentations nombre de traits nouveaux, qui leur appartiennent en propre et dont quelques-une sont bien trouvés.

C'est du minstrélisme modernisé et dont quelques comptres ont un entrain réel: Sous ce rapport là, M. Geo. Wilson est en premier rang, vous-vous en doutez. Aussi quand il est en scène, on l'y retient longtemps; ce sont bis sur bis et jamais on ne le prend sans rire.

La troupe paraîtra deux fois aujourd'hui, matin et soir. Ne pas perdre de vue que cet engagement finit après demain soir.

Dimanche, rentrée de Mlle Eslake.

Théâtre St-Charles.

Un jour d'actions de grâces, comme celui-ci, les écoles se vident; c'est vacances pour les enfants et c'est plaisir aussi de leur faire passer joyeusement pareil jour.

Or le spectacle qui se donne actuellement au St-Charles semble, en vérité, avoir été commandé expressément pour eux: *les Deux Tentations*.

Mélodrame, vaudeville, ballet, *féerie*, n'est-ce pas de tout cela; mais c'est surtout fort réjouissant pour les yeux. L'exploiteur de cette pièce—M. W. Gilmore—y a entassé les séductions de la mise en scène; sa troupe, satisfaisamment composée, a pour cadre tout un monde de décors, d'accessoires rivalisant d'élégance, de luxe avec les costumes, dont beaucoup sont portés par de jolies femmes.

Vous avez peut-être déjà vu et revu l'ouvrage; mais laissez-nous vous dire que, pour cette occasion, il a été remanié presque de fond en comble, et que le spectacle n'en fut jamais aussi multiple, aussi réussi.

La pièce est au programme pour ce soir également.

Dimanche, 29 novembre: *Uncle Hiram*.

Grand Opera House.

Double affiche aujourd'hui, *Dorothy's dilemma*; pour la dernière fois et le soir: *Lady Barter* et *Nance Oldfield*. Dans ces trois ouvrages Mlle Rose Coghlan, s'est à dire l'une des comédiennes les plus en vogue sur la scène américaine.

Son engagement commencé dimanche dernier a été une suite de succès pour elle et de recettes pour l'administration.

On annonce pour le dimanche 29 novembre la reprise de *Little Tycoon*, l'une des pièces les plus populaires du théâtre américain.

SAL.—Le bal du Young Men's Excelsior, J.I. Benevolent Association aura lieu après-demain samedi à la Salle du Bataillon d'Artillerie Washington; 5ème parée et masquée.

Guérison certaine de l'ivrognerie

sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 88 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

L'enfant terrible.—

Les souffrances de l'enfant sont prématurées et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement. 80 centsl pour 200 doses.

Au café:

—Ah! c'est vous Joseph; je ne vous remarque pas. Cette moustache.....

—Monsieur, nous avons reconquis notre dignité d'homme.

—Ah! très bien, mais comme je suppose que cette dignité ne vous permettrait pas d'accepter deux sous, je vous donnerai pas de pourboire.

Une paysanne, tout en larmes, accoste le médecin à sa sortie d'une maison où il vient d'être appelé pour un cas subit.

—Eh bien! mon bon monsieur, c'est-vre Mathurin, an rédhappera-t-il?

—Mais oui, ma bonne femme.

—Ah! tant mieux.....

Et avec un soupir de soulagement.

—C'est que j'vas vous dire, je lui avions prêté, d'matin, quinze francs, sans reçu.....

Un joli mot du tzar, qui avait été donné, déjà, par une dépêche de Copenhague, mais d'une façon imparfaite:

Au dîner offert par la famille souveraine, avant le départ du tzar, dans le château de Fredensborg, aux représentants des corporations des arts et métiers, Alexandre III adressa la parole, en français, au président de la corporation des architectes.

Celui-ci répond en allemand:

—Je suis fâché de ne pas comprendre la langue française.

Le tzar répondit:

—Je comprends bien vos regrets, moi je ne parle allemand que quand j'y suis absolument obligé.

En sortant d'un cirque, où l'on montre des éléphants savants:

—Quelle patience il a fallu à ce dompteur pour rendre ses éléphants savants.

—Du tout; ils le sont de naissance.

—!!!

—Naturellement, tout petits, ils jouaient déjà de la trompe.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 nov. 1891.
Indications pour la Louisiane: Temps couvert et pluie. Température presque stationnaire.

Température du 26 novembre 1891.
Thermomètre de E. A. LUMINAIS, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Thermes de matin.....	52	12
Midi.....	56	13
3 P. M.....	58	15
6 P. M.....	54	12

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Insertion au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Robert L. Fisher à Mlle Lena Reach.
Anton Dussaut à Mlle Mathilde Pfisbeer.
Victor Lemarchand à Mlle Bertha Sömerhalder.

Naissances.

George E. Cavalla à Mlle Marie Rousseau.
James Monitor à Mlle Irma Schindler.
Albert E. Baer à Mlle Blanche Ehibert.
Giovanni Grisafi à Mlle Mary L. Raimo.

Naissances.

Mme Marion N. Cox, un garçon.
Mme Chas. A. W. Hall, un garçon.
Mme Mary Kastin ca fille.
Mme Conrad Rubin, une fille.
Mme Joseph C. Raymond, une fille.

Décès.

Léopold W. Baquié, 68 ans, 164 rue Dumaine.
Mme Amelia Fourniac, 31 ans, 164 rue St-Antoine.
James M. Dabadie, 2 ans, 23 rue Congress.
Mme Lavinia Gay, 70 ans, Hôtel St Charles.
Marguerite O'Leary, 2 mois, 134 rue Kiste.
Mme Catharine Hubbard, 39 ans, rue Salcedo, près Gravier.
Anna Provenzano, 18 jours, coin Conti et Derbigny.
Mme Mary Costa, 66 ans, 270 rue Velance.
Julien Johnson, 3 jours, rue Cleveland, près Miro.
Frederick Folts, 45 ans, 124 rue St-Jacques.

Ventes immobilières aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

P. G. Maspero et als à A. Gayant, un terrain borné par les rues Verret, Newton, Decatur et Valletta, $75.

C. C. Olivier à A. Gayant, un terrain borné comme le précédent, $75.

Citizens' Bank of Louisiana à P. Engelhardt, un terrain borné par les rues Mandeville, Peters, Espagne et Decatur, $860.

W. Chapman à Mme D. Lobrano, deux terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Amelia et Pension, $1,100.

C. Fairchild à R. D. Wesship, deux terrains bornés par les rues Milan, Berlin, Baronne et Dryades, $357.50.

Mme J. Conlon à J. B. Morin, un terrain borné par les rues Valence, Magnus, Constance et Cadiz, $2,100.

F. Friers à Mme D. M. Lyle, un terrain borné par les rues Marengo, Milan, Camp et Chestnut, $1,700.

H. Payne et als à C. J. N'enaber, deux terrains bornés par les rues Leopidas, Monroe, Zimple et Quatrième, $500.

Mme C. T. Danphin à F. Conrad, quatre terrains bornés par les rues Joséphine, Jackson, Carondelet et St-Charles, $30,000.

C. M. Hero au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Cleveland, Canal, Prieur et Roman, $2,800.

People's Homestead Association à C. H. Bernard, la propriété qui précède, $2,800.

Mlle M Stewart à A. K. Amacker, cinq terrains bornés par la ligne de Bloomingdale, l'avenue Henry Clay, les rues Victor et Breslau, $1,250.

Cour Civile de District.—Calme Lazard, individuellement et au nom de la maison C. Lazard & Cie, en réponse à la pétition d'Elias Block & Cie, qui était intervenu dans son procès contre Henry Block & frères, déclare que ses réclamations sont fondées et demande que son droit soit reconnu.

H. Kerman contre la Nouvelle Orléans. Demande d'injonction pour empêcher l'adjudication d'un contrat pour la construction d'un marché dans l'îlot borné par les rues Moro, Salcedo, Orléans et Canal.

A. A. Murray contre ses créanciers. Cession de biens: actif, $3,000; passif, $1,840. 09.

L'Etat ex rel. Mme Catherine Sullivan contre Geo Guinault, pour obtenir l'annulation d'une inscription hypothécaire.

Mark C. Sintes contre Barthélemy Galsus pour $350.

Richard A Allen contre J. B. Lallande pour $28,975. 19.

Hy C. Robinson contre James Mullen pour $4250.

J. H. et L. L. Spearing contre M. Ward pour $152. 65.

Fred. Kusch contre Thos J. Raymond pour $1,500.

Les successions de Catherine Kelly et Jos. Burke sont ouvertes.

Police Board.—Les membres du Police Board se sont réunis hier soir à 7 heures 30, sous la présidence de M. Parker.

MM. Beanham, Demorsalle, Drolla, Borne, le secrétaire Donnaud, le chef Gaster, son secrétaire Vandervoort et le Dr Bayon étaient présents.

Après la lecture des minutes, le Bureau a condamné le sergent Voght et le caporal McDonnel, accusés d'être entrés dans un café, le premier à perdre 10 jours et le second 5 jours.

On accepte la démission du caporal W. J. Ryan.

L'agent John Cross est le commissionnaire Louis Schwartz, donnent leur démission.

E. Sicolair est nommé commissionnaire.

Une accusation sera portée contre l'agent Dolhonde qui a refusé à plusieurs reprises de comparaître comme témoin devant le comité de salubrité publique du conseil municipal.

Le secrétaire lit une communication du grand jury, dans laquelle le Bureau est requis de réprimander les agents Vigers et Mullen, pour avoir arrêté une nommée Isabella Shelton demeurant au No 62 1/2 de la rue Gravier.

Lecture est donnée d'une lettre du chef Gaster, qui lone le sèle et l'habileté dont les caporaux Capps et Soudenaquit et l'agent Urian ont fait preuve en arrêtant Simpson, le nègre qui dernièrement a tué sa femme à coups de couteau, au coin des rues Madison et Dauphine.

Le Bureau décide de faire lire cette lettre devant tous les agents, en les enjoignant à imiter leurs trois camarades.

L'agent Murphy est nommé commissionnaire, à cause du mauvais état de sa santé qui l'empêche de remplir les fonctions d'agents.

L'agent J. H. Wiley a été malade pendant 4 jours, l'agent J. J. Griffin qui l'a été pendant 10 jours, le détective Kerwin pendant 6 jours et l'agent John Pettaway pendant 3 jours, reçoivent motifié salaire.

J. B. Grayson, employé au bureau des detectives, demande que son salaire soit porté à $75 par mois.

Le caporal Boyle est nommé sergent en remplacement de l'ex-sergent Blanchet.

Deux caporaux et dix agents seront nommés prochainement; plusieurs surnuméraires seront choisis à la prochaine réunion du Bureau.

Toute personne désirant se présenter devra faire parvenir son application au secrétaire Donnaud avant la prochaine réunion.

Vol.—Le 16 de ce mois, Eugène Joseph, commissionnaire de la Southern News Co., ayant été pris en flagrant délit de vol de livres évalués $2.25, M. Well, le directeur, lui annonça que l'on se dispenserait de ses services, mais pas avant qu'il eut travaillé pour gagner une somme de $17 qu'il devait à la compagnie.

Il a continué en effet son service, mais mardi soir, il est entré dans le bureau et après avoir fracturé le coffre-fort, s'est emparé d'une somme de $79, laissant après du coffre son couteau qui a révélé l'identité du voleur. Il a été arrêté par l'agent Gadrin.

Promotion.—C'est à la satisfaction de tous que le Police Board a promu hier au grade de sergent le caporal J. P. Boyle. Il fait partie de la police depuis bientôt huit ans, ayant été nommé au mois de juin 1884. Il a servi successivement dans les onzième, treizième et sixième precincts. Il a toujours joui de la considération de ses supérieurs et de celle du public.

Il a fait jamais comparu devant la Police Board et a, dans sa carrière, fait de nombreuses et importantes arrestations, entre autres celles de plusieurs assassins.

Le feu.—A 2 heures de l'après-midi, un commencement d'incendie causé par une cheminée en mauvais état, a endommagé pour soixante $20, le No 85 de la rue Nord Franklin, occupé par Louis Richmond et appartenant à Louis Chapin.

Fac d'alarme.

Les Screwmen.—Le Screwmen's Benevolent association a célébré hier son 45me anniversaire. Les membres se sont assemblés dans la matinée au No 57 de la rue Bienville et après avoir formé trois divisions, ils ont parcouru les principales rues.

Les marshals et aides des trois divisions étaient:

1re Division—Thomas W. Collins, marshal. Aides: Michael Hughes, John Munster, Jas. A. Payne, Audrew Stilley, John T. Kearns, James Powers, Joseph McDonald. 2me—Edward Fitzpatrick, Theodore Schoenstein, F. W. Mulqueeny, Elias McNeil, George Hand.

2me Division—Michael O'Brien, marshal. Aides: Patrick D. O'Brien, J. H. Geohagan, Thomas Delaney, Philip Connolly, Joseph Whelan, Thomas Connolly, Francis Gnirovich, Peter Kelly, John Boland, Owen Fitzpatrick, Ed. H. Morgan, Patrick Talion, Joseph Robinson, Chas. Donnelly.

3me Division—Frank Bagott, marshal; Aides, Dominick Bonchay, John M. Livingston, Henry Simpson, John Gibbons, Daniel Donovan, Peter Gibbons, John Loof, Charles Mitchell, Patrick McCormick, Charles Hagan, Thomas Kelly, Thomas Cummings, John A. Williams.

Les officiers de l'association sont:

John Breen, président; Frank P. Fahy, premier vice-président; John T. Murphy, second vice-président; John A. Davills, secrétaire aux minutes; Patrick J. Tobin, secrétaire aux finances; John Houlgrave, trésorier. Comité de finances—John W. Howes, chairman; W. J. Hopkins, Edward J. Nester. Président du Comité du 5 0/0, Thos F. Ingram.

Arrivée de steamboats.—D'ici à quelques jours trois nouveaux steamboats seront dans le port de la Nouvelle-Orléans.

L'un, le *Mabel Comeaux* y arrivera samedi, le second, le *Natchez* y entrera dimanche et le troisième, le *T. F. Leathers* est attendu pour mardi.

Ces trois steamboats, qui viennent d'être construits dans les chantiers de MM. E. Howard & Cie, à Jeffersonville, Ind., sont à la fois les plus grands et les plus rapides de tous ceux qui sont employés dans la navigation fluviale du Sud et de l'Ouest, y compris même les bateaux à roues latérales.

Leur aménagement est en outre aussi riche que complet.

Brûlures.—Vers 5 heures 30 du soir, Walter Cadie, couleur, âgé de 12 ans, demeurant au No 322 1/2 de la rue St-Philippe, s'est grièvement brûlé en plusieurs parties du corps, en renversant un pot de thé bouillant, qui se trouvait sur un fourneau.

Les étudiants lui ont prodigué leurs soins, mais ils ont refusé de donner leur opinion sur son état.

Noyés?—M. Geo. Mertzler, qui demeure au coin des rues Roman et Caronde et Walk, a fait savoir au chef Gaster, que le 12 courant, tandis que le lougre *Joséphine* se trouvait dans le lac Maurepas, les hommes de l'équipage ont aperçu un bateau renversé qu'ils ont retourné. Il contenait deux chemises et un mouchoir.

On pense que ce bateau était occupé par deux chasseurs qui ont dû se noyer pendant une tempête.

Asphyxiée.—A 8 heures du matin, Emma Brown, une négresse de 22 ans, demeurant au coin des rues Polymnie et Coroudelet, a été trouvée sans connaissance dans son lit. Elle avait soufflé le gaz en se couchant et était presque asphyxiée. Ce n'est qu'après des soins prolongés qu'on lui a fait reprendre l'usage de ces sens. Elle a été transportée à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Chute.—Jno. Clague, un individu de 53 ans, demeurant au coin des rues Sixième et Liberté, a été transporté hier à l'hôpital, souffrant de graves lésions internes causées par une chute qu'il avait faite mardi dernier.

Bagarre.—Hier soir à 8 heures Lawrence Lee qui habite rue St-Thomas près St-Charles, et Ferguson, coin Constance et Calliope, rencontrèrent la rue Annonciation lorsque en arrivant coin Thalie, ils ont été arrêtés par Thos. Leary, Geo. Clark, E. Foley et J. Kinsella. Leary a demandé à Ferguson pourquoi il avait frappé Kinsella dans la soirée. Lee a demandé alors à Leary s'il avait l'intention d'assassiner Ferguson. C'est alors que Leary tirant un revolver en a menacé Lee, disant que c'était lui qu'il allait assassiner.

Au moment où il pressait sur la gâchette de son arme, Ferguson lui a donné sur le bras un coup qui a fait dévier la balle. Tous ont pris la fuite, mais quelque temps après Kinsella a été arrêté coin Calliope et Magazine. On a trouvé caché sous sa veste un couteau de boucher.

Amené à la station du 2me precinct, il a été accusé de complicité dans une tentative de meurtre.

Les autres sont recherchés par la police.

Paralysie.—Hier soir, à 7 heures, on a appelé l'ambulance à la gare du Texas and Pacific Railroad, pour transporter à l'hôpital M. Gustave Brochard, âgé de 26 ans, qui venait d'arriver de Cotton Port, paroisse Avoyelles, souffrant d'une paralysie des deux jambes, causée par un coup de revolver qu'il avait reçu au côté gauche de la poitrine.

Il dit avoir été blessé au mois de mai dernier et raconte l'histoire suivante:

Pendant l'automne de l'année dernière, M. Théophile Descant, un habitant de Cottonport, a perdu particulièrement sa raison. Il se croyait persécuté à la parfoin, il sortait pendant plusieurs jours, armé d'une carabine Winchester, à la recherche d'ennemis réels ou imaginaires.

Pendant la nuit du 23 mai dernier, M. Brochard se trouvait avec deux amis chez Descant était assis, quand ce dernier l'a appelé au dehors, et lui disant qu'il avait à lui parler, il l'a entraîné dans une chambre.

Après avoir échangé quelques mots avec M. Brochard, Descant est sorti, disant qu'il allait revenir.

Quand il est rentré il avait à la main un revolver qu'il a déchargé sur sa victime. Une balle lui a pénétré dans la poitrine.

Descant a été arrêté et est maintenant en prison, en attendant de comparaître. M. Brochard est marié et père de famille.

Il est probable que la tentative de meurtre a été causée par la jalousie, mais le blessé ne veut rien dire à ce sujet.

Menus faits.—A 4:30 heures de l'après-midi, Isaac Engman, un enfant de 7 ans qui se trouvait au coin des rues Gaiennd et Annonciation, a été attaqué par un jeune nègre qui lui a porté un coup de couteau au-dessus de l'œil droit. Après avoir reçu les premiers soins, l'enfant a été transporté chez ses parents, au No 341 de la rue Tchoupitoulas.

LA CHAMBRE A DEUX LITS.

Au mois d'août dernier, le tribunal correctionnel de Tours, France, condamnait à 13 mois de prison, pour escroquerie, un nommé Desgrange, dit Lamy, âgé de trente ans.

Or, avant la comparution du prévenu à l'audience et au cours de l'instruction, on avait relevé sur ses cartes d'électeur au nom d'un sieur Laplante.

Les cartes d'électeur portant l'adresse des titulaires, le juge d'instruction écrivit à M. Laplante pour obtenir un éclaircissement. En effet, en retour du courrier, l'avisait que cette carte était bien la sienne, et qu'elle lui avait été volée au printemps précédent par un dangereux filou, avec une somme d'environ 1,800 fr. et d'autres papiers.

Au mois de mars, en effet, M. Laplante, venu du Havre à Paris par un train de plaisir, avait fait à l'hôtel où il était descendu, la connaissance d'un individu qui, pour diminuer les frais d'hôtel, lui avait proposé de prendre une chambre à deux lits. Il avait accepté, un peu bien légèrement, cette offre. Or, au milieu de la nuit, ayant soif, il avait demandé à son compagnon quelque chose à boire; celui-ci alors lui avait donné un verre d'eau dans lequel il devait avoir versé auparavant un narcotique; car, après l'avoir avalé, M. Laplante s'était senti subitement pris d'un lourd sommeil.

A son réveil, son voisin obligeant de lit s'était éclipsé, et, avec lui, tout l'argent qu'il possédait, sa chaîne et sa montre, divers papiers et sa carte d'électeur. Il ne lui restait plus que 1 fr. 65 centimes pour retourner au Havre.

Le voleur n'était autre que Desgranges.

Il a soupçonné, à raison de ces faits, devant la 8e chambre du trib unal correctionnel de la Seine.

A l'audience, il a bien essayé timidement de faire croire à ses juges qu'il avait versé dans le verre d'eau de M. Laplante, simplement du rhum.

Mais les juges n'ont opté pour le chloroforme, et Desgranges s'est entendu condamner à deux ans de prison.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Whitelaw Reid et fon Lord Lyton.

Paris, 25 novembre—M. Whitelaw Reid, ministre des Etats Unis, en parlant de la mort de Lord Lytton, a dit qu'on a perdu en lui un diplomate de la plus haute portée.

Il a ferml, ajouta le ministre Reid, une carrière politique et une carrière littéraire également remarquables.

Il était simple, aidé et cordial et avait voué une affection profonde pour les artistes et les auteurs.

Mort de Lord Lytton.

Paris, 25 novembre—La mort de lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre en France, a causé hier les plus profonds regrets à Paris.

Tous les journaux ont publié des articles sur le diplomate anglais, et tous parlent en termes des plus élogieux des services signalés qu'il a rendu à son pays.

Les mêmes feuilles élèvent aussi très haut lord Lytton comme littérateur et toutes s'accordent à dire que la France perdu en lui un ami sincère.

L'article publié par l'*Etendard* dit que la présence de Lord Lytton à Paris, était une garantie de paix plus rassurante que toutes les protestations faites par le Cabinet de St-James.

La France et le Pape.

Paris, 25 novembre—En face du verdict de la cour d'appel rendu hier, et déclarant l'archevêque d'Aix coupable de l'accusation portée contre lui par M. Fallières, ministre de la justice et des cultes, de la condamnant à une amende de 3,000 francs, le gouvernement français a envoyé une note au Pape, relativement aux relations entre la France et le Vatican.

Dans cette Note le gouvernement déclare qu'il n'a pas le désir de rouvrir le conflit avec le clergé, ni de restreindre la liberté des évêques.

Ou outre, la dite Note porte que le gouvernement français désire que le Pape continue sa politique de conciliation, et elle exprime l'espoir que le mouvement ayant pour objectif l'adhésion de l'Eglise catholique à la République, se propagera.

Nouvelles de la Chine.

Paris, 25 novembre—Une dépêche a été reçue de Pékin en cette ville, qui confirme la nouvelle que des bandes bien armées ont déversé tout un district dans la partie nord de la Chine, et qu'elles ont pillé et brûlé les stations des missions belges.

En outre de la destruction des missions à Ta Yeu et Sanchi, où plus de cent indigènes convertis ont été massacrés par ces hordes barbares, avides de sang, la station de Gehol a été aussi pillée et brûlée.

Le prêtre, un Belge, qui avait charge de la mission, a été tué, et plusieurs autres chrétiens ont été aussi exterminés.

Les indigènes jusque là avaient été paisibles et rien n'indiquait qu'une révolte dût éclater.

Les autorités locales par conséquent n'avaient pris aucunes mesures pour réprimer cette révolte, de sorte que lorsque les indigènes se sont révoltés, ils n'ont rencontré aucune opposition sérieuse, car les fonctionnaires étaient impuissants à faire face aux émeutiers, n'étant pas préparés.

On doit dire que le gouverneur local dans son rapport au sujet de ces troubles ne jette pas le blâme sur les indigènes de la province, mais attribue tous les crimes commis à des bandes de vagabonds mongols, qui, dit-il, ont fait une incursion dans tous les districts.

Dans tous les cas le gouvernement général a pris les mesures nécessaires pour protéger les étrangers ou les chrétiens indigènes dans le district.

Conformément à des ordres venant de Pékin, toutes les troupes disponibles ont été envoyées sur les lieux des désordres afin de les réprimer.

La grève dans le département de Pas-de-Calais.

Paris, 25 novembre—Les propriétaires des mines du département du Pas-de Calais ont nommé six arbitres pour conférer avec les délégués choisis par les mineurs en grève.

Conférence d'Emigration Internationale.

Paris, 25 novembre—La Conférence d'émigration internationale a inauguré ses sessions aujourd'hui au cette ville, sous la présidence de M. Jules Simon, homme d'Etat et auteur distingué.

Toutes les puissances européennes où la question d'émigration est devenue une chose pressante, ont envoyé des délégués pour prendre part à la conférence, à l'exception de la Russie et l'Angleterre.

Celle-ci, cependant, aura un représentant à l'assemblée, mais il a reçu des instructions de son gouvernement de suivre simplement les délibérations, et de ne prendre aucune part active à celles ci.

Le gouvernement des Etats-Unis est représenté par M. Frédérick Brackett, agent étranger spécial du département de la trésorerie.

Les instructions qu'il a reçues du secrétaire Foster, déclarent que toutes les personnes et les marchandises de Etats-Unis, mais, cependant, le gouvernement américain est bien décidé d'exclure les criminels, les indigents et autres personnes non désirables, afin que la conférence recommandera "qu'un système d'inspection rigide des émigrants dans les ports où ceux-ci s'embarqueront, et que le gouvernement des Etats-Unis coopérera pour la mise en vigueur des mesures ayant cet objectif en vue.

Quand la session a été formellement ouverte par M. Simon, il n'y avait que 50 délégués présents.

M. Brackett a déclaré qu'il était autorisé par son gouvernement à assister à la conférence, mais il n'est pas autorisé à prendre part aux délibérations

La famine en Russie.

St Pétersbourg, 25 novembre — On peut véritablement dire que, d'après les nouvelles qui arrivent des districts frappés par la famine en Russie, l'affreuse situation dans laquelle se trouvent des millers et des milliers de sujets du czar, n'a pas changé.

Quel sera le résultat de ce triste état de choses? Nul ne peut le prédire. Hardi serait le statisticien qui essaierait d'estimer le nombre de décès que causera la famine et le froid pendant cet hiver.

La superficie affectée par la famine comprend une section de l'empire qui égale en étendue près de la moitié de la superficie des Etats-Unis, et ne dra-t-on pas très basse porte la population de cette région à 4,000,000 d'âmes.

Le gouvernement a pourvu à la distribution d'une grande quantité de graines pour semer dans les provinces frappées, mais la distribution de ces graines a été beaucoup retardée par diverses circonstances imprévues; entr'autres la grande difficulté de transporter quoi que ce soit, particulièrement, à cette époque de l'année, dans les provinces les plus éloignées.

En plusieurs districts il n'y a eu aucunes semailles cet hiver; conséquemment les habitants n'ont rien à attendre pour cette saison. Ils n'ont aucun moyen d'existence et ne peuvent compter que sur le gouvernement, qui prend du reste des mesures énergiques pour alléger les souffrances de ces malheureux. On croit que, sous la direction du nouveau comité central nommé à cet effet, et dont le prince Kropotkine est le président, le système de secours sera mieux réglé et plus pratique.

Dans quelques provinces les grains donnés par le gouvernement sont arrivés à leur destination. Mais ils ont été consommés